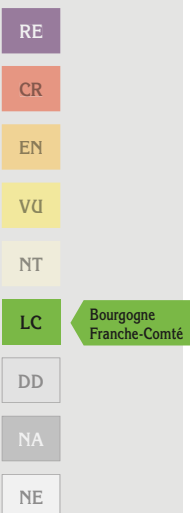


Polyommatus icarus (Rottemburg, 1775)

l'Azuré de la Bugrane

Statut



Europe – LC
France – LC

Commun, parfois abondant, cet Azuré est globalement très répandu.



Mâle (Doubs, 2009).

Écologie et biologie

L'Azuré de la Bugrane est le plus commun de tous les « Petits Bleus ». Euryèce et mésophile, il fréquente toutes sortes de milieux ouverts abritant une végétation herbacée relativement rase : pelouses sèches, prairies de fauche, pâtures, cultures fourragères, jachères, chemins et accotements des routes ; il s'aventure jusqu'en ville dans les jardins. Les mâles adultes se rassemblent souvent autour d'une flaque pour se désaltérer et se perchent au sommet de Graminées pour surveiller leur territoire. Les femelles restent parmi la végétation. Très floricoles, les imagos butinent entre autres les Menthes, les Trèfles, les Marguerites et les Lotiers. Il est très fréquent d'observer des accouplements, juchés en évidence sur la partie sommitale de la hampe de quelque plante herbacée. La ponte a lieu sur différentes Fabacées : Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), Luzernes (*Medicago* spp.), Trèfles (*Trifolium* spp.)...

Description et risques de confusion

P. icarus présente un dimorphisme sexuel prononcé : dessus du mâle adulte bleu vif avec une fine bordure noire et des franges blanches ; dessus de la femelle brun en première génération, plus ou moins suffusé de bleu dans les générations suivantes, rehaussé de lunules orange, ourlé de franges brunâtres et marqué de quelques points noirs marginaux aux postérieures. Le revers est gris-beige chez le mâle, plus brun chez la femelle, orné dans les deux sexes d'une suffusion basale turquoise, de points

noirs cernés de blanc et de lunules sub-marginales orange. Certaines femelles sont largement envahies de bleu (forme *amethystina* Gillmer).

Maints exemplaires sont très proches de *Polyommatus thersites*, dont le revers est plus gris et dépourvu de point noir basal dans la cellule (voir la description de cette espèce). La capture est parfois nécessaire, car il existe des formes de *Polyommatus icarus* ornées d'un très petit point basal cellulaire à peine visible, voire dépourvues de ce point (f. *icarinus* Scriba).

Distribution

Espèce eurasiatique, répandue dans l'ensemble des départements français. L'espèce est répartie sur la zone d'étude sans grosse lacune. Ce Lycène s'élève jusqu'à 1 100 m dans le Jura.

Phénologie

Espèce habituellement bivoltine, volant en mai-juin, puis de fin juillet à août, avec une troisième génération partielle fin septembre-début octobre en plaine.

Dates extrêmes : (24 mars 1977 ; 11 avril 1997) 18 avril – 31 octobre (4 novembre 2001).

Atteintes et menaces

Non menacé et largement distribué, *Polyommatus icarus* est parfois absent de grandes surfaces gérées en monocultures, mais ses capacités de reconquête lui permettent de regagner rapidement les sols en jachère.

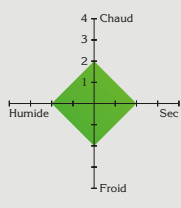
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Aucune mesure conservatoire n'apparaît nécessaire au maintien de ce papillon. Il peut toutefois rapidement proliférer suite à la mise en œuvre d'actions simples favorisant les milieux fleuris (gestion différenciée des bords de routes, mise en place de petites zones-refuges en zones urbaines...).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Accouplement, femelle à droite (Haute-Saône, 2009).

Denis JUCAN



Femelle brune (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN



Œuf déposé sur une feuille de scabieuse à côté de *Trifolium campestre* (Haute-Saône, 2011).

Denis JUCAN

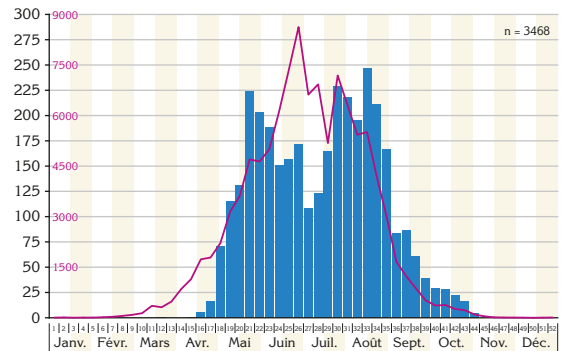


Femelle, forme *amethystina* Gillmer (Haute-Saône, 2010).

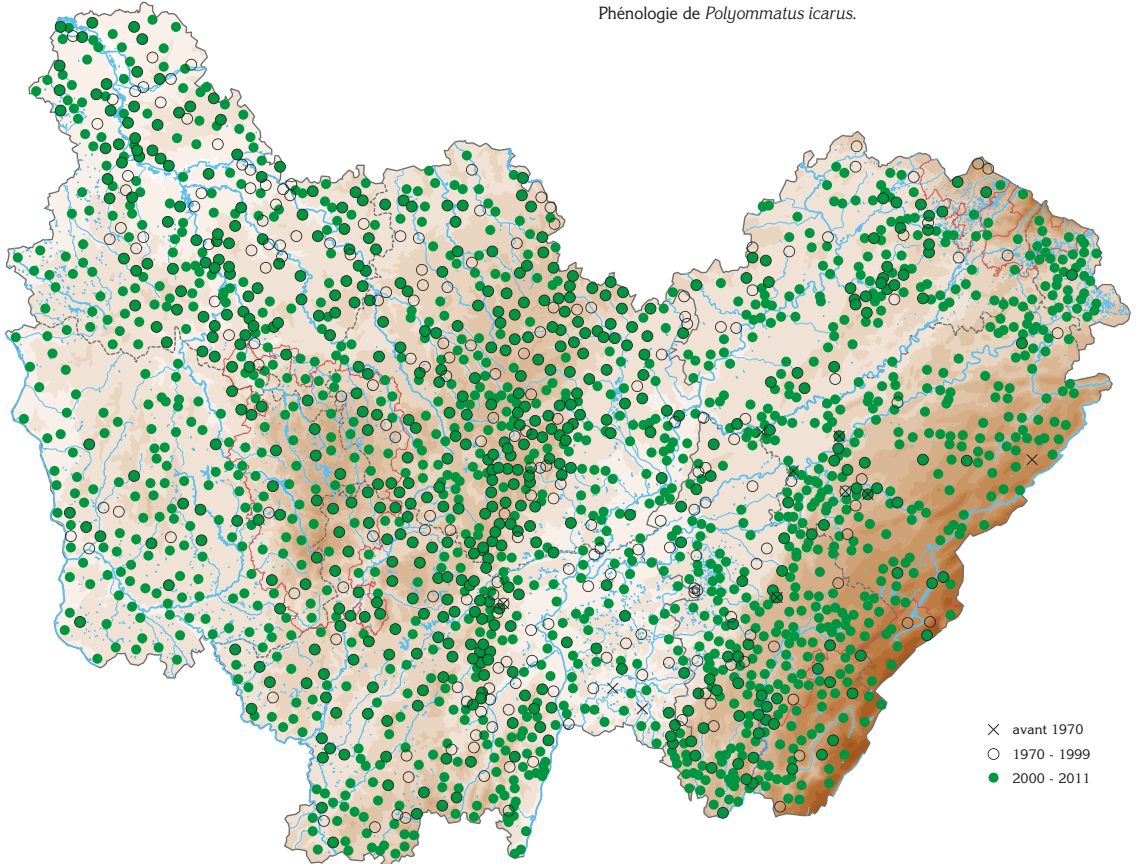
Denis JUCAN



Femelle, forme *icarinus* Scriba (Haute-Saône, 2010).



Phénologie de *Polyommatus icarus*.



Distribution de *Polyommatus icarus* en Bourgogne et Franche-Comté.